

Pour
L'ART



Mardi 12 octobre 2010 à 20h30

MUSIQUE DE CHAMBRE

TRIO DI MILANO

(Milan)

Mariana Sirbu
Rocco Filippini
Bruno Canino

Violon
Violoncelle
Piano

Concert enregistré par



Le Trio di Milano a été fondé en 1968 par la pianiste Bruno Canino, le violoncelliste Rocco Filippini et le violoniste Cesare Ferraresi. Après le décès prématuré de ce dernier et depuis 1985, c'est la violoniste roumaine Mariana Sirbu tient la partie de violon.

Dans sa formation actuelle, l'ensemble a joué dans le monde entier, notamment au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Scala di Milano. Il a également répondu à de nombreuses invitations de prestigieux festivals. Il a fait de nombreuses tournées aux USA, au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ses enregistrements comportent un immense répertoire d'œuvres classiques, romantiques et contemporaines dont plusieurs ont été composées à son intention. Depuis 1997, l'ensemble donne de nombreuses master classes au niveau international, notamment celles en musique de chambre de la Scuola di Musica di Fiesole.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

Trio en ut majeur, KV 548 [22']

Allegro

Andante cantabile

Allegro

Gabriel Fauré (1845 - 1924)

Trio en ré mineur, op. 120 [21']

Allegro ma non troppo

Andantino

Finale - Allegro vivo

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Trio No 3, en ut mineur, op. 101 [21']

Allegro energico

Presto non assai

Andante grazioso

Finale - Allegro molto

Lutherie:

Violon

Stradivarius, Crémone, 1702, Conte di Fontana,
"David Oistrak"

Violoncelle

Stradivarius, Crémone, 1710, Baron de Rothschild,
"Gore Booth"

Wolfgang Amadeus Mozart – Trio en ut majeur, KV 548

Ce trio a été composé en 1788, l'année des trois dernières symphonies, entre les deux grandes symphonies en mi bémol et en sol mineur. La structure tripartite, le rondo final et la virtuosité du piano rappellent le concerto. L'*Allegro* du début s'ouvre sur un thème martial présenté à l'unisson par les trois instruments. Suit un pont en doubles croches qui amène le second thème dont la codetta n'est pas sans rappeler l'air de Figaro "*Non piu andrai*". Puis vient un développement qui aboutit à la réexposition. Dans l'*Andante*, c'est le piano qui expose le thème principal. En effet de surprise, apparaît alors un autre développement fait d'échanges constants entre les deux archets que le piano accompagne de manière très libre. Le mouvement forme une large cantilène d'une grande élégance. L'*Allegro* final est un joyeux rondo qui repose sur un thème dansant et vif.

Gabriel Fauré – Trio en ré mineur, op. 120

Composé dans les années 1922-23, le trio en ré mineur fait partie, avec le trio de Ravel, des pages de musique de chambre les plus réussies du 20^{ème} siècle. Fauré se trouvait pourtant à l'époque doublement affaibli, dans sa santé physique, d'une part, et dans ses ressources matérielles, d'autre part. D'un bout à l'autre de l'œuvre, on trouve la même jeunesse rayonnante, la même grâce, la même élégance. L'*Allegro* initial est une forme sonate très classique. L'absence d'altérations donne à l'harmonie de ce mouvement une teinte modale dorienne typiquement faurénienne qui en souligne le détachement serein. Le thème initial chante au violoncelle. Amplifié par le violon, il fait rapidement place à une seconde idée confiée au piano. Celle-ci est reprise par les archets, et s'enrichit d'un motif complémentaire. Un grand crescendo modulant par tons ascendants aboutit à la réexposition. Une vigoureuse coda conclut le mouvement en force. L'*Andantino* domine l'œuvre par l'ampleur de ses dimensions et surtout par l'élévation sublime de son inspiration. Il repose essentiellement sur le thème que chante le violon. Le violoncelle lui répond et en déploie toutes les richesses de charme, de tendresse et de poésie. Il faut noter la splendide phrase syncopée du piano, *cantando espressivo*, d'un charme inépuisable. La coda finale, à la vigoureuse insistance tonale, a quelque chose de brucknérien. Le *Finale-Allegro vivo* est bref, rapide et virtuose. Il a l'allure d'un scherzo, mais, par sa forme alternée, tient aussi du rondo. Plein de vie, ce mouvement constitue une grande réussite d'écriture. Sa joie radieuse clôt une œuvre totalement accomplie équilibrée et d'une grande diversité d'expressions.

Johannes Brahms – Trio No3, en ut mineur, op. 101

Le trio op. 101 a été composé sur les bords du lac de Thoune au cours de l'été 1886. Cette œuvre est l'une des plus puissantes compositions de Brahms par sa grande concision, sa concentration et son économie de moyens. Elle fut donnée en première audition à Budapest avec Brahms au piano. Clara Schumann qui y assista, déclare dans son journal « Quelle œuvre ! Ingénieuse de bout en bout, remplie de passion, de vigueur de pensée, de charme et de poésie ». Le trio commence par un *Allegro energico* de ton tragique et de caractère concertant. Le furtif *Presto non assai* regorge de décalages métriques. *L'Andante grazioso* est nimbé d'une mélancolique poésie. Il évoque une précieuse idylle où règne le plus délicat équilibre sonore. Il repose sur une structure ABA. Le *Finale-Allegro molto* est dominé par de sombres tonalités mineures, rappelant parfois Schubert. Il s'achève par une coda qui transfigure les thèmes principaux en triomphe solennel de mode majeur.

Prochains concerts :

Mardi 2 novembre 2010

Quatuor de Leipzig

(Leipzig)

(Cycle 1)

R. Schumann – Quatuor op. 41/2

J. Widmann – Hunt Quartett (2003)

L. van Beethoven – Quatuor op. 132

Mardi 16 novembre 2010

Trio Wanderer

Pascal Moragues (clarinette)

(Paris)

(Cycle 2)

J. Brahms – Quatuor op. 114

F. Liszt – Tristia

O. Messiaen – Quatuor « Pour la fin du temps »

Ce programme est imprimé avec le soutien de

